

DOUBS

Crash d'avion dans la vallée de la Loue : le pilote vosgien tué

Un homme de 69 ans a perdu la vie dans un accident d'avion ce samedi, à Courcelles (Doubs). Son appareil a perdu de l'altitude avant de percuter le câble d'une ligne à haute tension. Les efforts des secours sont restés vains, l'homme est décédé sur les lieux de l'accident.

Le choc a été particulièrement violent. Dans ce champ situé en bordure de la Loue situé sur la commune de Courcelles, un appareil s'est écrasé ce samedi, en fin de matinée. Les efforts des gendarmes, des pompiers et du SMUR pour tenter de réanimer l'homme de 69 ans sont restés sans résultat. Il a été déclaré décédé peu après midi.

Une enquête, menée par la gendarmerie des transports aériens en co-saisine avec la brigade locale, est en cours pour tenter de comprendre les raisons de ce drame.



L'avant de l'appareil a été totalement détruit sous la violence du choc.
Photo ER/Franck LALLEMAND

L'alerte donnée en fin de matinée

L'alerte a été donnée ce samedi, à 11 h 19, par des kayakistes voguant sur la Loue qui ont aperçu l'appareil. Très vite, des militaires de la brigade de Saint-Vit se sont rendus sur les lieux. En arrivant dans le champ, ils ont découvert le pilote, toujours à l'intérieur de l'avion. Les pompiers, équipés en matériel de désincarcération, ont pu sortir la victime et la placer sur une civière. Les médecins du SMUR ont pris le

relais pour tenter de ramener cet homme de 69 ans à la vie. Malgré les multiples tentatives, le sexagénaire est décédé sur les lieux de l'accident.

D'après les premiers éléments, le pilote, originaire des Vosges, effectuait un vol avec un groupe d'aéronautique de type ULM.

Le choc avec une ligne à haute tension

Pour une raison qui reste à déterminer, il a perdu de l'altitude avant de percuter vio-

lemment un câble électrique de 20 000 volts, situé à une vingtaine de mètres du sol. Problème mécanique ? Perte de conscience ? Impossible pour l'heure de répondre à ces questions.

Joint par téléphone, un spécialiste de l'aviation civile explique : « Un pilote ne vole jamais aussi bas. Il a peut-être eu un souci et souhaitait se poser dans ce pré ». Avec le soleil et la vitesse, l'homme n'a probablement pas vu le câble en acier et l'a touché de plein fouet en le section-

nant. L'appareil a ensuite terminé sa course en piqué, au sol. Les pompiers ont arrosé abondamment la zone du crash à l'aide d'une mousse épaisse, empêchant le kérosène de s'enflammer et de détruire l'épave.

Les démineurs de Colmar sur place

Des démineurs venus de Colmar ont pris la relève pour désamorcer le dispositif permettant au pilote de s'éjecter. Des enquêteurs de la brigade des transports aé-

186 foyers privés d'électricité

Après l'accident, 186 foyers ont été privés d'électricité dans les communes de Courcelles, Palantine, Rouhe, Chenecey-Buillon, Goux-sous-Landet et Châtillon-sur-Lison. Le courant a pu être rétabli dans la journée, via d'autres lignes haute tension, quand un groupe électrogène a été installé pour alimenter à nouveau une ferme isolée, expliquait Franck Prieur, cadre de permanence Enedis pour la Franche-Comté.

Il précise que « les dégâts sont plus importants qu'il n'a pu y paraître ». En plus des câbles sectionnés par l'appareil pendant le crash (qui ne sont plus alimentés), l'impact a créé une tension inhabituelle sur les équipements et plusieurs pièces sont donc à changer. Enedis prévoit « une grosse semaine de travaux à partir de lundi ».

riens accompagnés des techniciens en identification criminelle se sont rendus sur les lieux tout comme les membres du BEA (Bureau d'enquêtes et d'analyses) venus du Bourget. Ils vont tenter de retracer le déroulé de ce vol jusqu'à ce funeste instant et le choc fatal avec le sol. Ils pourront s'appuyer sur les pilotes qui accompagnaient le malheureux et qui ont pu se poser à Arbois, où ils seront entendus par les militaires.

Valentin COLLIN

Le pilote décédé, Étienne Mathiot, était un médecin très apprécié

Passionné d'aviation, le docteur Étienne Mathiot s'est tué ce samedi matin dans le Doubs, lorsque son ULM s'est écrasé dans un champ après avoir percuté une ligne à haute tension de 20 000 volts. L'enquête est encore en cours. Confiée à la gendarmerie de l'air et des transports, elle devra déterminer les causes de cet accident.

D'après les premiers éléments, partis à trois engins d'un aérodrome (dont l'emplacement n'a pas été confirmé par les autorités mais qui pourrait être celui de Remoix près de Saint-Dié dont le docteur Mathiot était membre), l'accident s'est produit alors que l'un des ULM volait plus bas que les autres pour une raison indéterminée.

Agé de 69 ans, Étienne Mathiot était une personnalité

connue et reconnue. Par son métier de médecin généraliste, mais aussi pour son ouverture aux autres.

« Un choc pour tout le monde »

« C'est une catastrophe, témoigne le maire du Beulay Jean-Marie Sobolewski, très affecté. Nous étions voisins et amis depuis quarante ans. C'était un excellent professionnel, spécialisé dans la médecine d'urgence. C'est très dur. »

Après Le Beulay, le docteur Mathiot s'était installé à la maison médicale de Provenchères-et-Colroy dans laquelle il s'était impliqué afin qu'elle soit le jour en 2012. Il partageait son cabinet avec son ex-épouse.

S'il exerçait encore son métier de médecin généraliste quelques heures par semaine,



Le docteur Étienne Mathiot a trouvé la mort dans le crash de son ULM ce samedi dans le Doubs. Photo d'archives DR

il devait vraisemblablement prendre sa retraite d'ici la fin de l'année. « C'est un choc pour tout le monde, confie le

maire de la commune Steeves Brenet. Je l'ai encore croisé la semaine dernière. Il était très apprécié. » Sur la page Face-

book de la mairie, les témoignages de condoléances se sont succédés une fois la nouvelle connue.

Passionné d'aviation, Étienne Mathiot l'était également d'arts martiaux, il avait même présidé le club de Nippon-Kempo de Provenchères-et-Colroy. Un investissement en temps et en énergie partagé avec son engagement chez les pompiers, chez qui il était médecin-capitaine.

« Il s'était engagé dans la campagne de vaccination, reprend Jean-Marie Sobolewski et prenait des permanences au centre de vaccination à Saint-Dié. »

Toujours tourné vers les autres, le docteur Mathiot avait acheté un petit avion pour son plaisir il y a quelques années. Il était père et grand-père.

Marion JACOB